

attachés sur les côtés, comme les ailes du pétase de Mercure. Bas de soie et escarpins découverts et souples, comme des souliers de ballerine. La plupart sont très jeunes, quelques-uns plus mûrs; tous d'une prestesse, d'une agilité, d'une grâce incomparables.

Il y a différents jeux. Celui de la *cape*, celui des *banderillas*, celui de la *muleta*.

Les *capeadores* étendent par terre leurs grands manteaux en forme de demi-lune, les lèvent en l'air, les déploient de mille manières différentes. Le taureau leur court dessus. Ils font un saut de côté, un écart imperceptible, s'esquivent, disparaissent, au grand ébahissement du pauvre taureau, qui ne sait jamais ce que son homme est devenu.

Les *banderilleros* font le simulacre de lui planter leurs *banderillas* dans le dos, à la base du cou, soit de loin, soit à bout portant. Ces inoffensives *banderillas* sont garnies, à l'une de leurs extrémités, d'une cocarde multicolore, qui s'attache au pelage du taureau, et y reste collée, jusqu'à ce qu'un autre *banderillero* l'en enlève d'un coup de revers de la main. D'habiles *banderilleros* opèrent assis sur une chaise, au milieu de l'arène, jeu difficile et dangereux, qui exige de la part du *torero* qui s'y livre une foule de qualités diverses que ni vous ni moi n'avons la prétention de posséder.

La *muleta* est une sorte de béquille, recouverte d'un drapeau écarlate que le toréador présente de côté. Le taureau se précipite dessus, et effleure chaque fois de la pointe aiguë de ses immenses cornes l'audacieux toréador.

En un mot c'est, entre le taureau et ses compères les *toreros*, un éternel jeu de cache-cache. De temps en temps, pour varier, on joue aussi à l'attrape : le taureau poursuivant un homme; l'homme courant à toutes jambes pour ne pas se laisser attraper par le taureau. Arrivé à la barrière, l'homme saute de l'autre côté. C'est alors le taureau qui est *attrapé*, en se trouvant subitement en tête-à-tête avec une haute muraille de bois, derrière laquelle l'homme lui fait la nique. Quelquefois le taureau, engagé par l'exemple, saute à la suite de l'homme, et fait un petit tour de galop dans le couloir réservé aux acteurs. Une porte qui s'ouvre, une autre qui se ferme, et Don Taureau se retrouve, sans s'en être douté, sur le champ de ses premiers exploits.